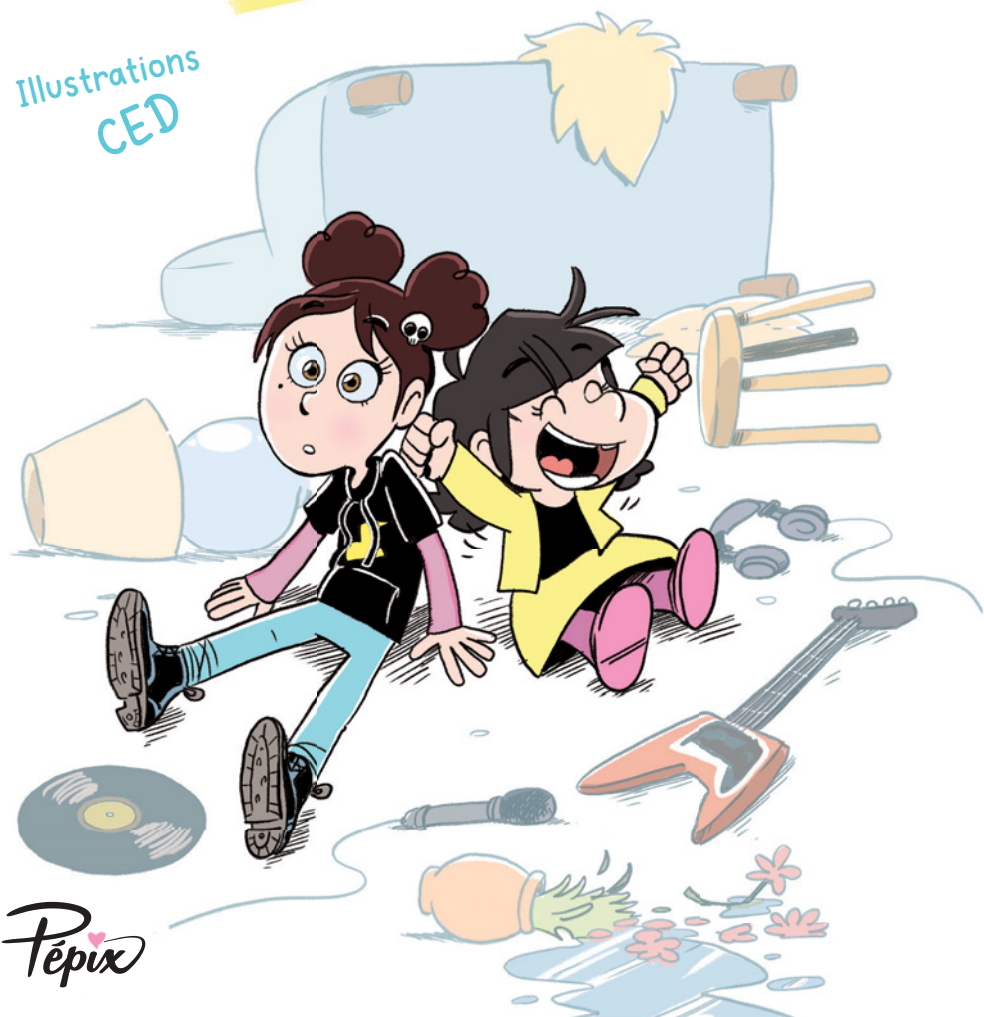


Benoît Minville

PUNKETTE & poupoune

Les samedis Z'ÉLECTRIQUES

Illustrations
CED



Pépix

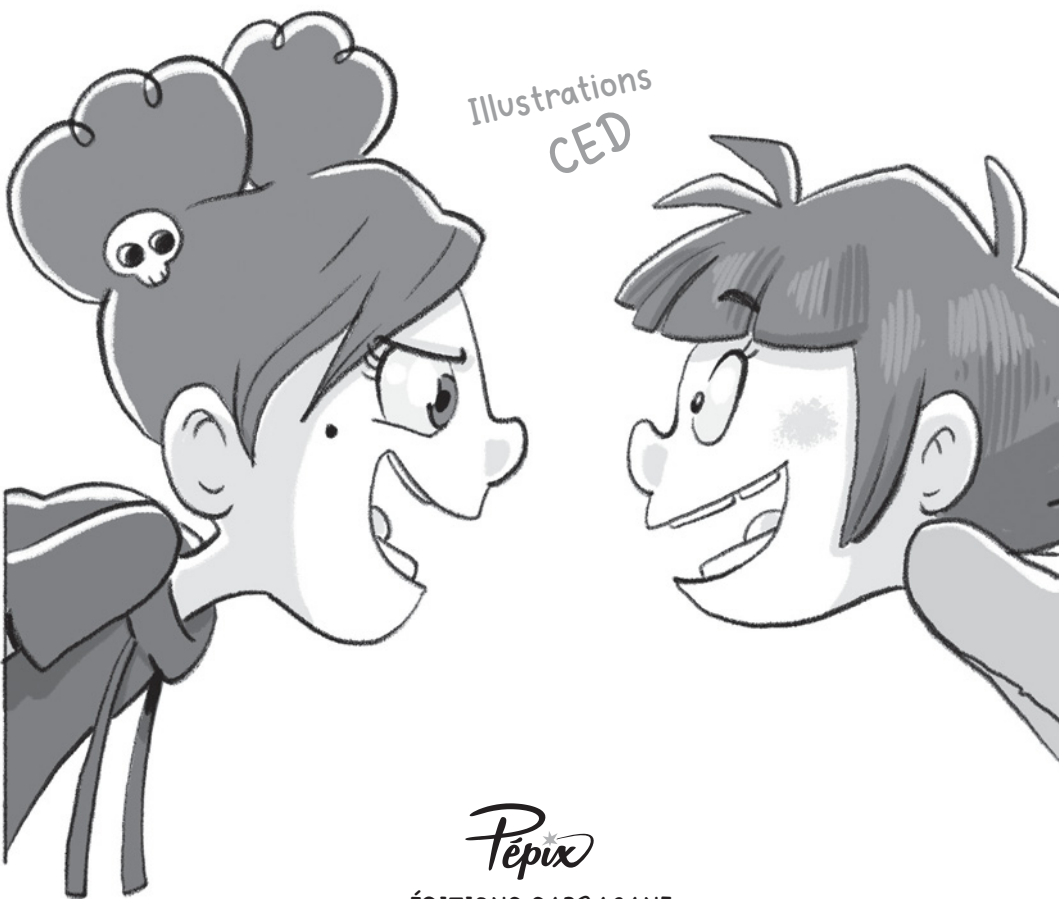
**PUNKette
& poupoune**

Benoît Minville

PUNKETTE & POUPŌUNE

Les samedis Z'ÉLECTRIQUES

Illustrations
CED



Pépix

ÉDITIONS SARBACANE

À toutes les Punkette et les Poupoune du monde.



LE MIEL DANS LA MÉNAGERIE

Cette fois-là, ça a commencé quand ma sœur a débarqué dans notre chambre en pleurnichant :

– On va pas au parc aujourd’hui ! Papa, il dit qu’il a sa ménagerie pleine de miel et ça va lui prendre la journée de nettoyer ça !

C’est ma **petite** sœur, je précise.

Elle s’appelle Vinca. Les parents et Mamie la surnomment « **POUPOUNE** », ce qui lui va très bien pour tout un tas de raisons. Elle a bientôt sept ans et, même si on se connaît depuis super longtemps, je dois souvent lui

faire répéter les choses pour être sûre de comprendre ce qu'elle raconte.

– Du miel dans sa ménagerie ? j'ai dit en reposant le manga que je lisais, allongée sur le lit.

Comme c'est des lits superposés et que j'ai celui du haut, il a fallu que je me penche. Vinca a cligné des yeux, deux fois, les bras le long du corps.

– Il a dit ça, du miel dans sa ménagerie. Ça veut dire on va pas aller au parc !

– Ça veut rien dire du tout, en fait.

– Si, ça veut dire on va pas aller au parc et y aura pas le samedi électrique avec **LE RIFF** ! elle a dit super rapidement.

Que je vous explique : comme Maman travaille le samedi, on passe la journée avec Papa. Il appelle ça « les samedis z'électriques ».

Ça se passe toujours un peu pareil, même si c'est à chaque fois complètement différent. D'abord, on se réveille tôt, alors qu'on pourrait dormir mais on n'a plus envie. Ensuite, on joue ensemble pendant au moins cinq minutes, et puis on se lasse et donc on va



voir Papa et Maman qui, eux, font la grasse matinée dans leur chambre (Maman a de la chance, elle ne commence le travail qu'à 7h30).

Là, on monte sur le dos des parents et on leur crie en boucle qu'on est réveillées, qu'on a faim et qu'on aimerait bien regarder un tout petit peu la télé (même si on sait qu'ils

diront non, vu qu'on a seulement droit de la mettre à partir de 19 heures – et le samedi, des fois, ça enchaîne avec un film en famille).



Dix minutes plus tard, tout le monde est debout. La journée peut commencer.

Maman file au travail, on lui fait trois bisous chacune pour lui donner du courage et on retourne dans notre chambre pour lire ou jouer, le temps que Papa se prépare pour nous emmener à la danse.

Oui, parce que le samedi, on fait plein de trucs avec Papa. On va à la danse avec Papa, on va au parc avec Papa, on s’amuse avec Papa... Et des fois, encore mieux, Papa nous achète des trucs.

Et puis, dès qu’on peut, on fait **LE RIFF**.

LE RIFF, c’est notre pouvoir secret. Papa dit que c’est grâce à notre imagination qu’il existe, mais on sait que c’est surtout grâce au porte-clés qu’il nous a offert quand on est nées. C’est un porte-clés magique, en forme de guitare. Chacune a le sien.

Ça ne fait pas très longtemps qu’on les utilise, parce qu’ils sont restés sagement dans nos boîtes à bijoux pendant des années, jusqu’à ce que Papa juge qu’on pouvait « jouer avec sans les casser ». Comme si on cassait des trucs pour le plaisir. Il y a toujours une explication.

Pour que **LE RIFF** marche, il faut qu’il n’y ait pas d’adultes dans le coin. Sauf au parc, par exemple, où ils sont tous sur leur téléphone portable (mais de toute manière, ils ne sont jamais très attentifs). Alors on sort les porte-clés, on gratte les petites cordes des guitares en

fermant les yeux, et quand les picotements arrivent dans les doigts, c'est parti...

On peut penser à n'importe quoi: **TOUT DEVIENT RÉALITÉ.**

Par exemple, mettons, on joue aux Playmobil avec Vinca ; eh bien, si on fait le Riff, je deviens pour de vrai une princesse espionne aventurière, et ma sœur, elle se transforme pour de vrai en fée magique cavalière. (J'ai jamais compris pourquoi elle choisissait ça, vu que si c'est une fée, elle a des ailes, donc elle n'a pas besoin de monter à cheval. Mais bon.)

C'est un vrai chouette pouvoir.

– Pfff, t'as mal compris ! j'ai dit à ma sœur.

Et j'ai repris la lecture de mon manga en haussant les sourcils. Je fais ça souvent. Ça énerve Maman.

– Mais Nola, viens ! elle a chouiné d'en bas. On va lui demander !

Nola, c'est moi. Bientôt neuf ans. Brune comme ma sœur, mais en deux fois plus grande et avec une tête plus normale.

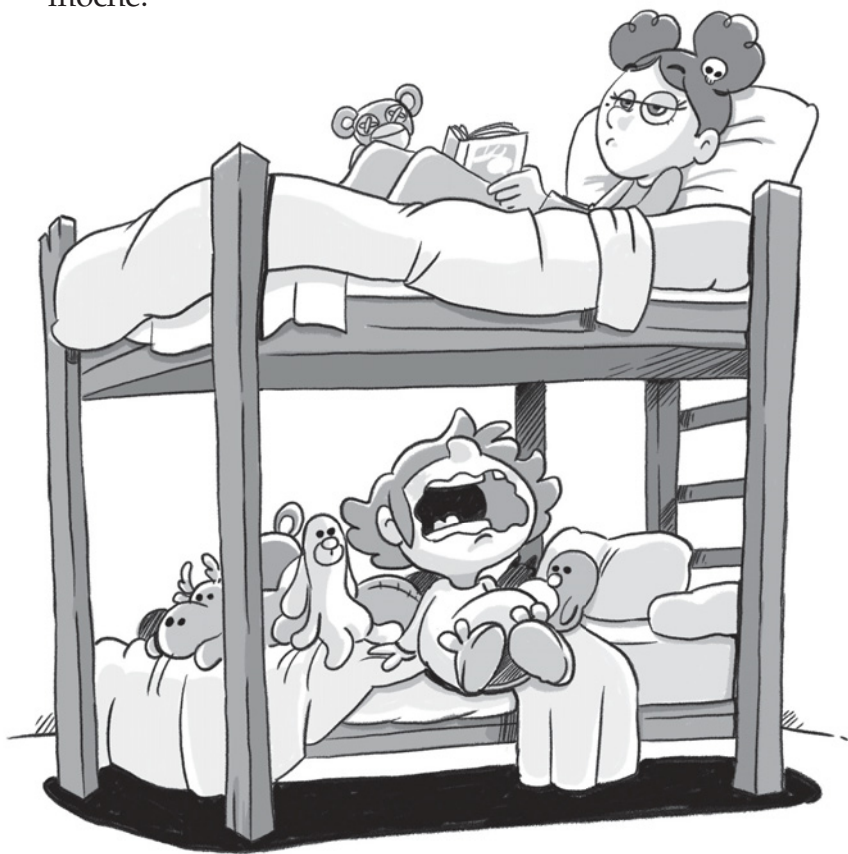
Surnom : **PUNKETTE**. Je me demande pourquoi.

– Mais Nolaaa !

Du haut du lit superposé, j'ai tout de suite compris que Vinca allait se disputer avec moi. C'est ce que j'explique toujours aux parents quand ils nous disent « Arrêtez de vous disputer ». C'est pas moi qui me dispute, c'est elle. Moi, j'y suis pour rien.

– Mais Nolaaa, s'te plâmmît.

Qu'est-ce que je disais. Je suis sûre que plein de gens croient que je m'appelle « Ménola ». Ce qui serait assez moche.



Ma sœur faisait déjà sa voix grelottante, celle qui annonce les torrents de fausses larmes. Elle est forte à ça, Poupoune.

N'empêche, ça m'intriguait, son histoire de miel dans la ménagerie.

Avant tout, il fallait que je sois sûre de ce que c'était, une ménagerie. Et de pourquoi on y mettait du miel. Ça paraissait bizarre, mais les adultes font souvent des trucs bizarres (et après ils nous accusent de faire exprès de ne pas comprendre).

J'ai fait appel à mon intelligence supérieure. En premier, j'ai imaginé que ça devait avoir un rapport avec le ménage. Sauf que je voyais pas bien Papa verser du miel dans l'aspirateur.

Et puis, je me suis souvenue que ça avait un lien avec les animaux.

Oui, c'est ça ! Je l'avais lu dans mon encyclopédie, celle où on voit le dessin d'un humain sans peau. Même qu'une fois j'ai dit à Vinca, pour rire, qu'il dormait sous son lit. Sauf que ça l'a pas fait rire. (C'est pas gentil, je sais – mais elle, elle m'avait pris un manga sans me demander. Et **ÇA**, c'est grave.)

Cela dit, la phrase de Papa restait toujours aussi mystérieuse.

Hop, j'ai agrippé la barre du lit et atterri sur le tapis telle une ninja. Vinca a recliné fort des yeux, une fois, pour remballer ses larmes, vu qu'elle n'en avait plus besoin.

J'ai haussé les sourcils.

Vinca m'a suivie en tortillant sa dent qui bouge. (Ça fait trois semaines qu'elle bouge, sa dent. Tous les soirs, Papa et Maman lui demandent si elle veut qu'on l'aide à la faire tomber – *tout tout doucement* –, mais aussitôt Vinca se met à pousser de longs cris stridents en hurlant « J'ai maaaaal » avant qu'ils aient fait le moindre geste. Le reste du temps, elle la fait danser dans sa bouche du bout de l'index. Ma sœur est très bizarre.)

Papa était au salon, assis devant son ordinateur, en train de se gratter la barbe. Y avait de la musique : un disque de hard-rock tournait sur la platine vinyle. J'ai tout de suite reconnu le groupe :

– **METALLICA !**

– Non, a dit Papa.

– **IRON MAIDEN !**

– Encore raté, a dit Papa.

– **AC/DC!**

– Toujours pas, a dit Papa.

– **BLACK SABBATH!**

– Exact, a dit Papa.

Yees! J'adore impressionner mes parents avec mes connaissances.

Papa m'a fait un *check* et j'ai demandé :

– Dis, c'est quoi cette histoire de miel? Tu nous as acheté un hamster!?

Il a fait une drôle de tête. Maman dit que je fais à peu près la même quand quelque chose m'étonne.



– Mais de quoi tu parles ?! il a répondu, pendant que je grimpais sur ses genoux.

« T'es pire qu'un chat », il dit souvent. C'est vrai que j'aime bien lui faire des câlins. Surtout quand il est dans son fauteuil, jambes croisées, et qu'il boit son café en écoutant tranquillement un disque.

À son tour, Vinca s'est fait une place sur Papa. Plus on grandit, moins y a de place sur ses genoux... Faudrait qu'il réfléchisse à ce problème.

Poupoune a ouvert deux grands yeux inquiets :

– Miel dans la ménagerie, c'est cuillerée de miel avant parc ?

Ah oui : quand elle est contrariée, ma sœur se fâche avec les articles. Alors, elle oublie une fois sur deux les « de, du, le, une, la », et après elle se vexe parce que je rigole.

Quel caractère, celle-là. « Elle apprend », dit Maman. « Il faut l'aider et pas se moquer », dit Papa, même quand ça le fait rire aussi, et qu'ensuite il passe trois heures à lui dire qu'on rigole avec elle et pas de-elle.

– Mais comment ça, du miel ? il a dit, l'air de plus en plus perdu. De quoi vous parlez ?

Vinca a insisté, la voix tremblante :

– C'est parce que pleut qu'on va pas parc ?

Complètement déboussolé, Papa a montré la fenêtre pleine de soleil.

– Poupoune, il ne pleut pas du tout.

– **Alors pourquoi on va pas parc ?!** a grondé Vinca en recommençant à chouiner.

Cette fois, Papa a fait une croix avec ses deux mains pour dire « stop au délire ».

– Bon, je comprends rien. Pourquoi tu crois qu'on n'ira pas au parc ? J'ai dit quelque chose dans ce sens-là ?

Je suis intervenue :

– Vinca, elle a dit comme ça que t'aurais du *je sais pas quoi* de miel dans ta ménagerie, et qu'à cause de ça on pourra pas aller au parc cet aprèm.

Sous sa grosse barbe, les lèvres de Papa ont dessiné un grand sourire. Il a caressé la joue de ma sœur comme à un chaton. Ça m'a rendue jalouse. Déjà qu'elle envahit tout le temps mon espace vital...

– Ma Vinca. J'ai ma *messagerie* pleine de *mails*. C'est ça que j'ai dit. Si tu ne comprends pas, demande-moi, d'acc ? T'es trop mignonne.

Ça m'a rendue encore plus jalouse. Le pire, c'est que Vinca a fait un grand « **Aaaah** » pour faire comme si elle avait compris, alors que je voyais bien qu'elle avait toujours pas compris.

– Tu dois travailler, c'est ça ? j'ai demandé.

Vinca a refait une grimace. La semaine, Papa vend des livres dans un très gros endroit qui vend aussi des jouets et des cafetières, et comme en plus il écrit des romans, parfois il travaille le week-end.

– Non, j'ai juste du retard dans mes mails, mais ça ne nous empêchera pas d'aller au parc. Enfin, si vous êtes sages ! En parlant de ménagerie, vous...

Son sourire est retombé.

– Mais vous êtes encore en pyjama ?!

On a répondu « **non** » tout en sautant de ses genoux, même si sa question était un peu idiote, vu que ça se voyait bien qu'on était encore en pyjama.

– **Rhâââ** ! On doit partir dans dix minutes ! Foncez vous habiller, sinon on va **ENCORE** être en retard à la danse. Vous ne pouvez pas y penser toutes seules, au moins une fois ?



Directeur de publication : Frédéric Lavabre
Collection dirigée par Tibo Bérard
Assistante d'édition : Julia Robert-Thévenot
Maquettiste : Claudine Devey

© Éditions Sarbacane, 2021

Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

ISBN : 9782377316267